

André Bernier, des histoires plein la maison, plein la mémoire

Karine Tremblay, La Tribune

CHRONIQUE / Je savais qu'André Bernier écrivait beaucoup, depuis à peu près toujours. Quand il me dit que son amour des mots a pris racine dans les phylactères de son enfance, je me dis tiens, un autre journaliste qui a voulu suivre les pas de Tintin. Et je suis à côté de la plaque.

«On recevait *La Tribune* à la maison et c'était chaque fois une fête parce que j'y trouvais les BD *Tarzan* et *Le Surhomme*, m'explique André. J'avais environ 5 ans. Je ne savais pas encore déchiffrer ce qu'il y avait dans les bulles, alors je demandais à ma mère de me faire la lecture.»

Cinq ans plus tard, il fondait son propre journal. À 10 ans. Oui, oui. Et encore après la lecture d'une BD.

«J'avais aimé *Tartine*, qui parlait d'une vieille grand-mère qui lançait son journal. Je trouvais ça passionnant. J'ai décidé de faire la même chose. Il y avait des nouvelles, des infos sportives, des bandes dessinées.»

Au début, il y avait une page. Ensuite deux. Puis quatre, huit, seize, jusqu'à trente-deux pages.

«Je vendais de la publicité au voisinage, dans les commerces de l'est de la ville, où je demeurais.»

Il a fait ça pendant 266 semaines consécutives.

Jusqu'à ce qu'on lui propose de collaborer au *Journal de Sherbrooke* de l'époque. À 14 ans. Oui, oui. Dans sa première chronique, *Variétés sportives*, il favorisait les Yankees au détriment des Giants dans les Séries mondiales.

C'était un premier plongeon dans le monde de l'information, dans lequel il a baigné pendant 52 ans. Et même lorsqu'il a remis ses carnets, André n'a pas cessé d'écrire. Il y a un peu plus d'un an, il publiait son cinquième ouvrage, *La fille du Plateau*. Un roman dont il est particulièrement fier, me confie-t-il alors que Petit Brin, l'un de ses quatre chats, se promène nonchalamment sur le sofa, comme s'il ne voulait rien manquer de la conversation.

Une conversation qui tourne beaucoup autour des mots. Parce qu'ils ne servent pas qu'à raconter le monde, pour André. Ils façonnent aussi sa manière de l'habiter.

Les histoires sont partout dans sa maison du Vieux-Nord. Du sous-sol au grenier, c'est comme un joli labyrinthe de papier où chaque étage a sa collection. Ici, les revues sportives. Là, les comic books américains. En bas, des journaux et des périodiques qui couvrent des tablettes entières. Des piles et des piles de pages imprimées qui retracent les dernières décennies.

André a tout classé avec la minutie d'un archiviste. C'est fascinant : il sait exactement où chaque chose se trouve.

Mais plus fascinantes encore que ses collections sont les anecdotes qui tapissent sa mémoire, précise comme une encyclopédie.

Il se souvient de tout.

Par exemple, de ce Jacques Corcoran dont il avait vu le spectacle au café étudiant Le Tournesol.

«J'avais écrit que c'était un nom à retenir.»

C'était bien vu. Jacques troquerait plus tard son prénom pour Jim. Corcoran aurait la carrière que l'on connaît.

Avec Foglia

D'une anecdote à une autre, on refait le fil de son parcours professionnel. Forcément, on s'enfarge un peu dans ses premières années de métier. Une autre époque du journalisme. L'âge d'or de la profession, disent certains.

Pas le choix de parler de Pierre Foglia, qui a été son patron pendant un bref six mois. Mais quels six mois!

«Foglia a viré Sherbrooke à l'envers! Sa chronique De rogne et de grogne écorchait tout le monde. Il arrivait au Québec et s'est retrouvé à remplacer notre rédacteur en chef, qui s'était fait virer pour avoir commenté la grève à La Tribune. Foglia n'avait que 26 ans, mais déjà, il se distinguait. Pour moi, il est l'un des grands écrivains que le Québec a connus. J'avais peut-être 17 ans à l'époque, et il m'impressionnait. Il m'a d'abord reproché de faire trop de clichés... puis il m'a montré comment écrire et structurer mes textes.»

André Bernier

Après, il y a eu un baccalauréat, une maîtrise, différentes collaborations, la découverte du journalisme culturel, des couvertures pour *La Tribune*, des textes de soirée dictés au téléphone comme ça se faisait à l'époque, un saut au Journal de Montréal comme réviseur qui devait durer 12 mois et qui s'est étiré sur 17 ans.

J'en passe. Cinq décennies de presse, 50 ans à écrire, à observer, à vivre, ça se raconte forcément avec des ellipses.

Au fil des allers-retours dans les souvenirs, André revient sur un projet qu'il chérissait, en majuscules: lancer un journal. L'idée a longtemps patienté. Lorsqu'il a fini par toucher à son rêve, au début des années 1990, le nouvel éditeur s'est un peu cassé les dents avec *Le Miroir de l'Estrie*, hebdomadaire qui a englouti une petite fortune.

«On était sept actionnaires, dont mes parents, mais la *game* était trop difficile. Après 21 numéros, on a mis fin à l'aventure.»

Quatre ans plus tard, il retentait le coup avec *Visages*. Un mensuel culturel, cette fois. Le journal n'était pas livré à la porte, mais disponible dans différents lieux publics. Succès.

«Ça a duré presque 9 ans. J'ai publié 92 numéros. Au début, on imprimait 6000 exemplaires, mais ça a monté jusqu'à 10 000.»

Comme une ombre, toujours nonchalant, Petit Brin nous suit jusqu'au sous-sol. Dans les tours de papier, je repère tout de suite les éditions de *Visages* en rouge, noir et blanc. Je me souviens de certains numéros avec les Richard Séguin, France Beaudoin et Garou en couverture. André feuillette les exemplaires avec moi, souligne un détail, une anecdote.

«C'est l'une des choses dont je suis très fier, dans ma carrière.»

Sur les tablettes, devant nous, des TV Hebdo sont alignés par centaines.

«C'est l'histoire de la télé qu'on retrace en parcourant ces publications, c'est ça l'intérêt», explique André.

Sur la table voisine, des quotidiens québécois, des publications américaines et européennes. De la pop culture autant que des événements marquants sur papier journal.

Le premier homme a marché sur la lune. La nouvelle blonde de Johnny Hallyday. L'assassinat de John Lennon. La mort de Félix Leclerc. Celle de la princesse Diana. L'attentat du World Trade Center. La tragédie de Lac-Mégantic. Les féminicides à la Polytechnique. La guerre en Irak. Le référendum de 1995.

Des pages et des pages d'histoire. Un monde. Dans lequel André aime bien venir se poser.

Tu passes beaucoup de temps ici, André?

«Oui, j'aime fouiller là-dedans, m'y plonger. C'est un bonheur. Et c'est aussi de la folie, hein, avoir gardé tout ça? Mais c'est une folie qui ne dérange personne. Pour être collectionneur, il faut quand même être passionné.»

C'est un rêve de petit garçon, aussi. Certains enfants ramassent des roches, d'autres collectionnent les timbres. André m'apprend que, lui, il conservait journaux et publications dans des boîtes même lorsqu'il était petit.

«Ma mère trouvait que ça prenait beaucoup de place. Quand j'ai acheté ma maison, je voulais ça, de l'espace pour ma collection. J'ai installé les tablettes et l'espace en conséquence. J'espère que tout ça trouvera d'autres lecteurs, d'autres tablettes, éventuellement. Moi, je continue d'y revenir régulièrement.»

Le petit garçon de la rue Galt Est n'a jamais cessé de faire tourner les pages. Des pages et des pages d'histoire. Les siennes. Comme celles du monde.

Cet article est paru dans La Tribune (Sherbrooke, QC) (site web) (<https://www.latribune.ca/chroniques/karine-tremblay/2026/03/12/andre-bernier-des-histoires-plein-la-maison-plein-la-memoire-6UPIXF6XTBFRHJBRZN6TKU6UNA/>).

Illustration(s) :



([https://nouveau-eureka-cc.ezproxy.usherbrooke.ca/WebPages/media.aspx?](https://nouveau-eureka-cc.ezproxy.usherbrooke.ca/WebPages/media.aspx?Type=image&DocName=20260312TBW6UPIXF6XTBFRHJBRZN6TKU6UNA_01.jpg&Logo=tbw_small.gif)

Type=image&DocName=20260312TBW6UPIXF6XTBFRHJBRZN6TKU6UNA_01.jpg&Logo=tbw_small.gif)

Les souvenirs et les archives sont partout chez André Bernier..



([https://nouveau-eureka-cc.ezproxy.usherbrooke.ca/WebPages/media.aspx?](https://nouveau-eureka-cc.ezproxy.usherbrooke.ca/WebPages/media.aspx?Type=image&DocName=20260312TBW6UPIXF6XTBFRHJBRZN6TKU6UNA_02.jpg&Logo=tbw_small.gif)

Type=image&DocName=20260312TBW6UPIXF6XTBFRHJBRZN6TKU6UNA_02.jpg&Logo=tbw_small.gif)

André Bernier a travaillé dans le monde du journalisme pendant 52 ans. Il a aussi signé cinq ouvrages dont le plus récent, La fille du Plateau, publié aux éditions Goélette, est sorti il y a un peu plus d'un an. «J'en suis particulièrement fier, il y est question d'une romance à l'heure des réseaux sociaux.»



([https://nouveau-eureka-cc.ezproxy.usherbrooke.ca/WebPages/media.aspx?](https://nouveau-eureka-cc.ezproxy.usherbrooke.ca/WebPages/media.aspx?Type=image&DocName=20260312TBW6UPIXF6XTBFRHJBRZN6TKU6UNA_03.jpg&Logo=tbw_small.gif)

Type=image&DocName=20260312TBW6UPIXF6XTBFRHJBRZN6TKU6UNA_03.jpg&Logo=tbw_small.gif)

À l'étage de sa maison du Vieux-Nord de Sherbrooke, André a toute une collection de périodiques et de comic books américains. Au coeur de ceux-ci, il conserve aussi un ordinateur d'une autre époque.



([https://nouveau-eureka-cc.ezproxy.usherbrooke.ca/WebPages/media.aspx?](https://nouveau-eureka-cc.ezproxy.usherbrooke.ca/WebPages/media.aspx?Type=image&DocName=20260312TBW6UPIXF6XTBFRHJBRZN6TKU6UNA_04.jpg&Logo=tbw_small.gif)

Type=image&DocName=20260312TBW6UPIXF6XTBFRHJBRZN6TKU6UNA_04.jpg&Logo=tbw_small.gif)

André Bernier a commencé par signer des chroniques sportives avant de bifurquer davantage vers le monde culturel.



([https://nouveau-eureka-cc.ezproxy.usherbrooke.ca/WebPages/media.aspx?](https://nouveau-eureka-cc.ezproxy.usherbrooke.ca/WebPages/media.aspx?Type=image&DocName=20260312TBW6UPIXF6XTBFRHJBRZN6TKU6UNA_05.jpg&Logo=tbw_small.gif)

Type=image&DocName=20260312TBW6UPIXF6XTBFRHJBRZN6TKU6UNA_05.jpg&Logo=tbw_small.gif)

André a tout classé avec la minutie d'un archiviste..



([https://nouveau-eureka-cc.ezproxy.usherbrooke.ca/WebPages/media.aspx?](https://nouveau-eureka-cc.ezproxy.usherbrooke.ca/WebPages/media.aspx?Type=image&DocName=20260312TBW6UPIXF6XTBFRHJBRZN6TKU6UNA_06.jpg&Logo=tbw_small.gif)

Type=image&DocName=20260312TBW6UPIXF6XTBFRHJBRZN6TKU6UNA_06.jpg&Logo=tbw_small.gif)

Différentes éditions du mensuel estrien Visages..



([https://nouveau-eureka-cc.ezproxy.usherbrooke.ca/WebPages/media.aspx?](https://nouveau-eureka-cc.ezproxy.usherbrooke.ca/WebPages/media.aspx?Type=image&DocName=20260312TBW6UPIXF6XTBFRHJBRZN6TKU6UNA_07.jpg&Logo=tbw_small.gif)

Type=image&DocName=20260312TBW6UPIXF6XTBFRHJBRZN6TKU6UNA_07.jpg&Logo=tbw_small.gif)